

Comment Élever des Ondulées Championnes?



Auteur: Pierre Channoy

Drôle de sujet pour quelqu'un n'ayant jamais obtenu de titre de champion de France! Tout en gardant à l'esprit que je n'ai sans doute pas l'autorité suffisante pour traiter cet aspect de l'élevage, l'auteur pense malgré tout rendre service à ses collègues débutants dans l'élevage de l'ondulée du moment où rare est la littérature en langue française relative à ce sujet.

Grand problème pour tout compétiteur que de trouver comment élever des oiseaux champions. Accoupler deux champions entre eux ne répond pas toujours aux attentes de l'éleveur. En effet, il ne faut pas oublier que la perruche ondulée de concours reste un oiseau de posture dont à mon sens le patrimoine génétique n'est pas encore bien stabilisé. Cela se traduit concrètement par l'obtention de jeunes moyens d'un accouplement prometteur mais de deux élevages différents (souches différentes). D'où le premier conseil mainte et mainte fois répété: ne vous éparpillez pas à prendre des oiseaux ça et là. A choisir entre un éleveur ayant stabilisé sa souche et un autre dont les oiseaux sont encore dissemblable, préférez le premier (Clare PILKINGTON 1994). La raison en est simple: vous risqueriez de retomber sur une "incompatibilité de souche" alors que vous auriez tout pris chez un même éleveur. Mieux vaut prendre peu d'oiseaux pour commencer mais des bons si votre bourse est encore petite. A savoir cependant qu'un élevage ne peut vraiment être établi qu'à partir de 4 couples d'oiseaux de couleurs complémentaires. Ce conseil est d'autant plus important que l'ondulée est un oiseau grégaire ayant donc besoin de la proximité de congénères pour être stimulé à la reproduction.

Pour en revenir maintenant au choix d'accouplement et non plus l'acquisition des oiseaux, il est nécessaire de se demander ce qu'on doit rechercher chez une ondulée de concours avant de se pencher sur la question des moyens d'y parvenir.



L'ondulée standard anglais (perruche anglaise) est un oiseau qui doit paraître grand et fort avec un soin particulier accordé à la tête composée d'un front "large" et d'un masque "profond" alors que la couleur ne vient pour sa part qu'en complément des pointages obtenus en concours. La tendance actuelle est celle de la recherche de spécimens à "tête de lion". Je m'explique: ces oiseaux doivent présenter comme une crinière féline autour de la face. La tête paraît donc bien large avec une disparition des yeux derrière les sourcils, le bec est également caché par le masque qui lui même se referme sous la forme d'une double coque. Ce masque doit également descendre le plus bas possible. La taille est tout également importante. L'oiseau de concours doit être grand de 21 à 24 cm environ. Cette longueur doit exister autant au-dessus du perchoir qu'au-dessous. Petite remarque en passant, je me demande finalement s'il existe réellement une taille maximale. Jusqu'à présent, les éleveurs ayant toujours repoussé les limites du gigantisme.. Les épaules doivent être larges et donner assise confortable à la "tête de lion". Le maintien ne doit être ni trop droit ni couché, ni assis par rapport au perchoir (ce qui devient difficile avec les oiseaux à plume longue qui cachent parfois les pattes des sujets). Comme indiqué ci-dessus, la couleur a tendance à devenir accessoire. Nombre de champions ne correspondent plus aux

critères de couleur ou de dessin d'où l'absence de disponibilité de certaines couleurs. Plusieurs néophytes ont ainsi été découragés par le peu de couleur offertes par l'ondulée standard. En réalité, toutes les couleurs disponibles chez l'ondulée classique peuvent se retrouver chez l'ondulée de posture mais ne sont pas toutes cultivées avec la même détermination. Ce choix est dû à la volonté de tout miser sur la posture or certaines couleurs ont tendance à moins favoriser la taille que d'autres.

1- Travailler la tête

Pour obtenir une ondulée "tête de lion", il faut réunir les facteurs suivants:

- une structure crânienne développée
- des plumes longues et larges
- des plumes du front et de la calotte bidirectionnels
- des spots rond et large

Vous pouvez ainsi remarquer que la structure squelettique ne suffit pas et loin de là. Il faut donc apprendre à accoupler en fonction de la longueur de la plume en sachant que les champions modernes sont des oiseaux à plume extra-longue. Les oiseaux d'un éleveur mondialement connu, Jo Mannes pour ne pas le citer; présentent une structure mutée (G. BINKS 1997) qui à notre avis se rapproche du caractère "plume de soie" de la poule du même nom. Ces plumes ont un aspect filandreux et leurs barbules accrochent que peu.

Traduit en génétique, chaque caractère (plume longue, bidirectionnelle, large, spots etc..) correspond à un gène ou à une combinaison de plusieurs gènes. A ma connaissance, peu d'études scientifiques ont été menées voire aucune. Aussi les règles d'accouplement proposées ne sont que spéculations avancées par quelques grands éleveurs. Autrement dit, s'il est incontestable qu'on ait besoin des ingrédients précités, nous ne sommes pas en mesure de garantir un résultat certain si ce n'est qu'une bonne probabilité d'obtenir des oiseaux répondant au standard. Cette réserve formulée, voici ci-dessous l'état des connaissances et pratiques en matière d'accouplement.

1.1 - La longueur de la plume



On considère qu'il existe chez l'ondulée 5 catégories de plumes (G. BINKS 1997): la plume courte (*yellow*), la plume moyenne (*medium*), la plume longue (*buff*) et la plume extra-longue (*super-buff*). N.B.: la plume hyper-longue dont il sera question ci-dessous est une aberration.

Un consensus s'est aujourd'hui formé autour de la question parmi les éleveurs. La meilleure solution est encore d'accoupler plume longue sur plume longue (Dr. S. LAVERGNE 2002) pour obtenir des plumes extra-longues en sachant qu'avec ce type d'accouplement, un certain nombre d'oiseaux sortiront avec une plume **excessivement longue** (hyper longue tels que les perruches chrysanthèmes ou plumeau) ou coulante et risquent d'être stériles (Dr Stéphane LAVERGNE). Le travail suivant de l'éleveur sera alors de sélectionner seulement les oiseaux à plume extra-longue présentant une fécondité satisfaisante et de se séparer des autres.. Les autres accouplements: (plume courte X plume courte) ou (plume courte X plume

longue) ou (plume moyenne X plume moyenne) ou (plume moyenne X plume courte) ou (plume moyenne X plume longue) conduisent à des résultats moins satisfaisants voire à une perte de temps.

Voici sous la forme de tableau les résultats hypothétiques de l'accouplement (plume longue X plume longue). (On suppose que l'oiseau à plume longue présente du point de vu génétique un gène plume longue et un gène plume moyenne):

	Plume longue	Plume moyenne
Plume longue	Plume extra-longue	Plume longue
Plume moyenne	Plume longue	Plume moyenne

A la lecture de ce tableau, on peut constater qu'on obtiendra 25% de plume extra-longue potentiellement champions et 75% de plume longue à réserver pour le travail des générations à venir.

Remarque: Il ne faut pas confondre la plume extra-longue avec la mutation "*long-flights*" ou rémiges longues qui apporta par le passé beaucoup à l'élevage moderne avant d'être sanctionnée par les juges considérant le croisement des ailes comme une faute.

1.2 - La largeur de la plume et l'existence de spots



Vous trouverez encore moins d'études scientifiques sur la largeur de la plume. Il est cependant incontestable que pour avoir des spots (également appelés perles) gros et ronds, le facteur plume large est requis. En effet le spot est composé d'un dépôt de mélanine qui ne pourra se faire d'une manière satisfaisante qu'à la condition d'avoir une surface plumifère suffisante et donc une largeur conséquente.

Essayez de le reconnaître et d'organiser des accouplements en ce sens. Peut-être le faites-vous déjà ne serait-ce que par la recherche de "gros spots".

1.3 - La structure de la plume

Comme vous le savez, si le plumage est composé de duvet de plumes, une plume est composée de

barbes et de barbules. Pour avoir un oiseau ayant taille et force, il faut rechercher des oiseaux avec une bonne sous-plume ou duvet abondant mais également avec barbules en surnombre.

1. 4 - *Des plumes occipitales bi-directionnelle*

Ces plumes se situent sur le front et l'avant du crâne de la perruche. Ces plumes particulières ont la faculté de s'hérissier un peu comme la huppe de la perruche calopsitte (*nymphicus hollandicus*). Mais les oiseaux n'ont pas tous ce type de plume et le travail de l'éleveur consistera également à l'introduire dans son élevage. L'avantage de ce don est qu'en "gonflant" ses plumes de la tête, l'oiseau paraîtra avoir une tête plus volumineuse que les autres. Par expérience, l'oiseau (surtout les mâles) relèvent ces plumes pour manifester leur bien-être ou leur excitation sexuelle aussi faut-il les entraîner au stress des concours où ils devront se présenter au mieux d'eux même devant le jury.

2 - **La taille de l'oiseau**

La taille dépend de 2 facteurs principaux: le squelette et la longueur de la plume.

S'agissant de la longueur de la plume, le lecteur pourra se reporter avec profit au 1. 1 de cet article. Concernant le squelette, il a été démontré que la nourriture donnée à nos pensionnaires influe sur leur structure (A. ZECCHINI 2002) notamment sur celle de la boîte crânienne qui tend à s'élargir. Certains éleveurs conseillent de donner aux perruchons des os de poulet avec reste ou encore de la viande de mouton (cf: Fred SHERMANN en Afrique du sud et Gerald BINKS en Grande-Bretagne). Sans aller jusque là, l'apport de protéine supplémentaire est indispensable et elle peut prendre la forme de pâtée à l'œuf ou d'œufs frais cuits à la coque puis mélangés à la nourriture supplémentaire (soft food).

3 - **La couleur et le patron**

Des gènes modifiant la couleur ou le patron de l'oiseau, tels que les gènes produisant la couleur grise ou cinnamon, l'opaline et le perlé sont plus utilisés et élevés que d'autres (cobalt, violet, dilutions, pies récessives etc..). La raison en est que pour des raisons inconnues les premières augmentent la taille alors que les secondes tendent à la diminuer. Cette règle connaît cependant des exceptions car certains oiseaux appartenant au second groupe arrivent parfois à remporter le titre tant convoité de "Best in the show" (meilleur oiseau de l'exposition). Ce qui est remarquable est que souvent ces oiseaux sont des oiseaux inattendus en ce sens que l'éleveur ne savait même pas que ses reproducteurs étaient porteurs de cette mutation. Ce contre-exemple montre que si les gènes de certaines couleurs ont un rapport antagoniste avec les gènes de la taille, la liaison négative peut être rompue à force de sélection. Il en est de même avec les gènes létaux. En sélectionnant les reproducteurs, il est toujours possible de rétablir l'équilibre entre les gènes si ce n'est que le temps et les générations nécessaires ne seront pas les mêmes.



Remarque: S'agissant des couleurs, je dois dire que je déplore un peu cette mise à l'écart de la couleur de sorte que l'exigence en matière de posture dépasse de loin celle de la couleur. Cette amertume vient de l'origine de mon intérêt pour l'ondulée. C'est bien l'extraordinaire palette de couleur offerte par la perruche qui m'a attiré vers l'élevage de cette espèce. Aujourd'hui, éleveur d'ondulée de concours, je suis toujours mordu de ces couleurs chatoyantes d'où des résultats souvent bien décevants en concours.. Finalement, cela fait congénitalement partie du charme de l'élevage amateur même s'il faut une bonne dose de ténacité pour résister et persévérer dans l'élevage de la perruche ondulée standard anglais!



[Présentation](#) / [Organigramme](#) / [Fédérations](#) / [Articles](#) / [Bibliothèque](#) / [Petites-annonces](#) / [Formulaires utiles](#) /

[Manifestations](#) / [Adhésion](#) / [Liens](#) / [Contacter](#)